

8 MARS 2024 GRÈVE FÉMINISTE



DÉPARTS EN CORTÈGES DEPUIS
VILLEJEAN-PONTCHAILLOU-RENNES SUD



ÊTRE ENSEMBLE DANS LA RUE LE 8 MARS, C'EST VITAL !

LA MISE EN SÉCURITÉ DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES, C'EST VITAL !

Dans toute la France, l'État a drastiquement réduit les budgets dédiés à l'hébergement d'urgence, notamment ceux qui permettent la mise en sécurité des femmes et des enfants victimes de violences. En Ille-et-Vilaine, il manque maintenant plus de 200 places d'hébergement d'urgence. Concrètement, si une femme victime d'un conjoint violent demande à quitter son domicile, aucune solution ne peut lui être proposée. Elle n'a donc pas d'autre choix que de rester exposée à ces violences.

Soyons clair-es : la préfecture d'Ille-et-Vilaine sera coupable et complice si un féminicide a lieu.

Nous exigeons que les moyens de mise en sécurité des femmes victimes de violences soient immédiatement attribués à hauteur des besoins.

L'ABROGATION DE LA LOI ASILE-IMMIGRATION, C'EST VITAL !

Le gouvernement et l'extrême droite affirment que les violences sont le fait de personnes non blanches, musulmanes ou sans-papiers. C'est faux : les violences sexistes et sexuelles n'ont ni couleur, ni origine, ni classe. Nous refusons que nos discours féministes soient déformés pour justifier des mesures racistes. La société féministe pour laquelle nous nous battons ne se construira pas en s'attaquant aux personnes étrangères.

Nous dénonçons aussi l'hypocrisie d'un Macron qui veut instrumentaliser le corps des femmes pour « réarmer la France par la natalité » tout en menant une politique qui mène des enfants à se noyer dans la Méditerranée, ou à stériliser des femmes dans les Comores.

Nos ennemi-es n'arrivent pas en bateau, mais en limousine.

Nous exigeons l'abrogation de la loi Darmanin. Construisons la solidarité partout face aux oppressions et avec les migrant-es du monde entier.

LA FIN DU SILENCE AUTOUR DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES, C'EST VITAL !

Depardieu, qui a violé de nombreuses femmes, est soutenu par Macron. Comme beaucoup d'autres, il a choisi ses victimes parmi les plus vulnérables dans son milieu professionnel : souvent jeunes et précaires, car intermittentes.

L'abus d'une position de force n'est pas l'apanage du milieu du cinéma. À Rennes, deux médecins du CHU font l'objet de plaintes : l'un pour harcèlement moral et l'autre pour harcèlement sexuel. Ces accusations, connues depuis 2022, ont fait l'objet d'une première enquête interne rapidement close. Il a fallu attendre 14 plaintes pour que la situation soit prise un minimum au sérieux.

Ici aussi la question d'un silence coupable se pose : les responsables de services, la direction de l'hôpital ou encore Nathalie Appéré, présidente du comité de surveillance du CHU, peuvent-elles avoir ignoré tout cela ?

Le soutien aux agresseurs est coupable, le silence est complice. Les deux participent à la normalisation des violences sexuelles. Les victimes doivent être irréprochables pour qu'on ne doute pas de leur parole

Nous revendiquons la présomption de sincérité des victimes. Pour que les victimes puissent parler et être entendues, il faut continuer à créer un rapport de force pour permettre l'émancipation économique, l'égalité des droits, la fin du patriarcat...

POUR TOUTES CES RAISONS ET BIEN D'AUTRES...

NOUS APPELONS À LA GRÈVE FÉMINISTE !

nous toutes 35

